



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de FABIÉ (David), GARDY (Philippe), « Glossaire. Du Bartas », *Du Bartas (1578), Rosset (1597), Despuech (1633). Trois mises en scène des lieux et des langues*, p. 131-141

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06668-2.p.0131](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06668-2.p.0131)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE

Du Bartas

Pour déterminer la variété de gascon employée par Du Bartas, les faits les plus caractéristiques qu'on peut trouver cartographiés dans l'ALG nous paraissent être les suivants :

- ALG 232 (CLÔTURE ; BARRIÈRE) : le type *barralba* (Du Bartas *barralbe* 55) est notamment relevé dans le Gers (tout le département).
- ALG 27 (MÉSANGE) : le type *melbenga* (Du Bartas *meillengue* 61), caractéristique du sud-est du domaine gascon, est implanté aux points 658, 668, 668 SO, 668 SE, 669, 669 NO, 669S, 678E, 678 NO, 679 et 688N du Gers (ce qui exclut le quart ouest du département).
- ALG 296 (FLÉAU) : la forme [la'ʒɛt] (Du Bartas *laget* 88) est surtout caractéristique du Gers (sauf sud-ouest et centre-sud).

On peut faire un premier bilan à partir de ces éléments : les points connaissant à la fois la forme [la'ʒɛt] et le type *melbenga* (tous situés dans le Gers) sont les suivants : 658, 668, 668 SO, 669, 669 NO, 669S, 679.

Tentons d'affiner cette localisation :

- ALG 433 (PERCHOIR) : le type *joquèr* (Du Bartas *jouqué* 12) est surtout caractéristique du Gers (ouest, nord et est).

Les points qui connaissent à la fois [la'ʒɛt], le type *melbenga* et le type *joquèr* (tous dans le Gers, dans l'est du département) sont les suivants : 658, 669 et 669 NO.

- ALG 383 (JOUG) : les formes compatibles avec la graphie originale <iun> (72) ne sont pas nombreuses dans le Gers (p 657, 669, 669 NO).

Seuls les points 669 (= Gimont) et 669 NO (= Saint-Sauvy) satisfont finalement à tous les critères étudiés. Les lieux gersois liés à la biographie de Du Bartas (Monfort, Cologne, Mauvezin) sont situés dans une zone que ne couvre précisément aucun point d'enquête de l'ALG, mais les points 669 et 669 NO sont ceux qui en sont les plus proches. On peut donc en conclure que Du Bartas a très probablement écrit dans le gascon qu'il a entendu au cours de son enfance gersoise. Guy et Jeanroy (1902, 363-364) arrivent à la même conclusion et remarquent en outre que Du Bartas emploie l'article *lo* [lu] qui a été remplacé par la suite dans cette région par *le* [le].

Nous avons utilisé les mêmes sources spécifiques pour les deux textes. Nous avons tout d'abord mis à profit le *Diccionari moundi* (1638) de Jean Doujat (1609-1688). Ce dictionnaire traite de l'occitan toulousain des œuvres de Godolin à la suite desquelles il a été édité pour la première fois. L'éloignement relatif des parlers toulousains et gersois ne nous semblant pas rédhibitoire, il nous a paru intéressant de donner des références à cet ouvrage qui est le dictionnaire occitan le plus proche dans le temps des œuvres de Du Bartas. Notre glossaire s'appuie également sur le *Dictionnaire gascon-français, dialecte du département du Gers* (1863) de Justin Cénac-Moncaut (1814-1871), sur le *Tresor dou Felibrige* (1979 [1878-1886¹]) de Frédéric Mistral (1830-1914) et enfin sur le *Dictionnaire du béarnais et du gascon moderne (Bassin aquitain)* (1990 [1932-1934¹]) de Simin Palay (1874-1965). Nous avons également eu recours à l'ALG. Nous avons enfin proposé des renvois aux notes lexicales données par Guy et Jeanroy dans leur édition (1902) du dialogue de Du Bartas.

Nous traitons dans un seul glossaire le dialogue et le sonnet de Du Bartas. Les localisations des formes sont constituées de la lettre D (= dialogue) ou S (= sonnet) suivie du numéro du vers.

abricat p. p.-adj. *Fig.* « qui est sous la protection (*ici* divine), abrité » D91. *Cf.* D 1638 *abrigà* « couvrir, abrier en vieil François », *abrigât* « couvert » ; *cf.* Cénac-Moncaut *abriga* « abriter, couvrir » ; *cf.* Mistral *abricat* (languedocien, A. Gaillard) sous *abriga* ; *cf.* Palay *abrigà* ; pour la finale en [ka], *cf.* FEW 25, 58b, APRICARE (apr. *abricar* « couvrir ; vêtir » Guill Barre, Cantal [source peu fiable] *abricar* « mettre à l'abri », lim. « abriter » Lab, TarnG. *abricatge* m. « action d'abriter » M). – On trouve une occurrence (à la rime) de la forme en [ka] dans des vers de François Fezedé, « curé de Flamarens, dans le diocèse de Lectoure », qui a fait paraître, vers 1650 (voir Couture 1870), *Le concert armonieus des noels nouveaux, dont une partie est françois et l'autre en langage tolosain* (Tolose, A. Colomiez). Frix Tailhade a donné une réédition de ce texte dans ses *Poésies gasconnes* (1867-1869) : « Pregats aquet Dîu pouderos / Qu'ets troubets

au nombre des bous, / É que ly placio d'abrica / Lou qui sail dets ac deplica » (II, 298).

[acata] v. tr. *Poét.* « faire descendre (qch) à un niveau inférieur (le sujet est une personnification), abaisser » D65 (*acate* imp. 2). D 1638 *acata* « abaisser » ; Cénac-Moncaut *acata* « accroupir, baisser » ; Mistral *acata* « abaisser » ; Guy/Jeanroy 1902, 369 « abaisser » ; Palay *acata* « baisser, céder ; celer, cacher, couvrir ; plaquer » ; FEW 2, 814b, *COACTITARE (Agen *acata* « abaisser, incliner »).

affiquets s. m. pl. « objet de parure, colifichet, affiquet » D34. Ø D 1638 ; *cf.* Cénac-Moncaut *affiqua*, *s'affiqua* « se parer, s'ajuster » ; Mistral *afiquet* ; Palay *afiquè* ; Hu *affiquet* « bijou, ornement, parure » ; Dubois/Lagane/Lerond *affiquets* « parure, ornements » ; FEW 3, 508a, *FIGICARE (mfr. frm. *affiquet* dp. 15^e s.). – Emprunt au fr. (dp. 12^e s., TLF). Guy et Jeanroy (éd. 1902, 367) commentent : « mot d'emprunt, comme le montre la

- présence des *f*, très usité au xv^e siècle (voy. Littré). » Synon. → *retourteils*.
- amistance s. f. « relation de bonne entente, amitié » D95. D 1638 *amistânço* « amitié, affection » ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *amistanço* ; Palay *amistance* « amitié » ; FEW 24, 443b, *AMICITAS (Agen *amistanso* « amitié » 17^e s., C).
- angelic adj. « parfait, digne d'un ange, angélique » *esperit angelic* D70. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *angelic* sous *angeli* ; ø Palay ; cf. Ac 1694 : « *Angelique*, Se dit pour marquer une perfection extraordinaire, une qualité excellente. *Esprit Angelique*. » ; cf. FEW 24, 560a, ANGELICUS (fr. beauté, voix, etc. *angélique* « qui a la douceur, la perfection des anges » dp. 14^e s.) – Emprunt au fr.
- aquista v. tr. « gagner la faveur de (qn) » D75. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *aquista* « acquêter, acquérir » ; ø Palay ; FEW 24, 111b, *ACQUISITARE (apr. *aquistá* « acquérir » 1571, Pans) ; pour le sens, cf. FEW 24, 110b, ACQUIRERE (fr. *acquérir qn* « gagner son affection » Froiss, Li ; 1610, Astrée 1, 90 ; Corneille-Diderot, Lar 1866 ; Li).
- arcoulhi v. tr. « recevoir (qn) favorablement, accueillir » D65. ø D 1638 ; cf. Cénac-Moncaut *arcueilbe* « accueillir » ; Mistral *arcoulhi* (g.) sous *aculi* « accueillir » ; cf. Palay *arcoélhe* « accueillir, aller au devant de quelqu'un en signe d'honneur ou pour lui offrir de l'aide » ; FEW 2, 901a, COLLIGERE.
- [arrasoua (s')] v. pr. « se disputer, se quereller » D45 (*s'arrasoue* ind. pr. 3). ø D 1638 ; cf. Cénac-Moncaut *arrassoua* « raisonner, discuter » ; Mistral *s'arresouna* « entrer en propos avec quelqu'un, donner des raisons, débattre une querelle, discuter » ; cf. Palay *arrasoà* « réprimander, raisonner, mettre à la raison » ; FEW 10, 106b, RATIO. – On trouve une autre occurrence de ce verbe dans la dédicace, « À mous amics », placée par Dastros en tête de l'édition de 1642 de son *Trimfe de la lengouo gascouo* : « Atau eros [*les saisons*] tournon tant estérloiment s'arrasoïa daoüant bousaus... »
- auratge s. m. « perturbation atmosphérique violente, caractérisée par des phénomènes électriques et généralement accompagnée de fortes précipitations ainsi que des rafales de vent, orage » D68. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *aouratgé* « orage » ; Mistral *aurage* « orage, tempête, vent accompagné de pluie et de tonnerre » ; Palay *auràdje* « orage » ; DAG 105 (ORAGE ; TEMPÊTE), 3-4 *auratge* ; FEW 25, 952b, *AURATICUS.
- autru pron. indéf. (ancien cas régime de *aute*) placé entre l'article défini et un substantif en fonction de complément de nom, sans préposition. « qui appartient à qn d'autre » D12. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; cf. Mistral *autru* « autrui » ; ø Palay ; cf. FEW 24, 354b, ALTER (afr. mfr. subst. + *autrui* [en fonction de génitif] « qui appartient à d'autres personnes » 12^e-16^e s., apr. id. 12^e-13^e s.).
- balesté s. m. « soldat armé d'une arbalète, arbalétrier » S1. Cf. D 1638 *balestié* « arbalétrier » sous *balêsto* ; cf. Cénac-Moncaut *balestrè* « arc boutant de charpente, ferme », *balestro* « arbalète » ; Mistral *balestié* ; Palay *balestè* ; FEW 1, 222b, BALLISTA.
- barralhes s. f. pl. « ouvrage défensif

- destiné à protéger une ville, fortifications » D55. D 1638 *barralbo* « closture, haye » ; Cénac-Moncaut *barrailbo* « fermeture, claire-voie » ; Mistral *barralbo* sous *barraio* ; Palay *barralbe* « clôture ; palissade ; ouvrage de fortification » ; ALG 232 (CLÔTURE ; BARRIÈRE) : notamment Gers (partout) ; FEW 1, 257a, *BARRA (gasc. *barralbo* « clôture ; claire-voie, palissade de bûches refendues »).
- bire s. f. *Fig. litt.* « (flèche comme symbole de la soudaineté de la passion amoureuse) » S7. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *biro* « trait, flèche, projectile » (Dastros) ; Mistral *biro* sous *viro* ; Palay *bire* ; FEW 14, 384a, VIBRARE (abéarn. *bire* « trait d'arbalète qui tourne en volant » 1583, Gers *bire* Ad 83, Toulouse *biro* G).
- [bouta] v. tr. « modifier qch dans son état, mettre » S8 (*bouté* ind. préter. 1). ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *bouta* « mettre » ; Mistral *bouta* ; Palay *boutà* ; FEW 15/1, 225b, *BOTAN (gasc. [bu'ta] « mettre »).
- brac ds he brac loc. v. « manquer sa cible par un tir trop court » S4. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; cf. Mistral *brac* sous *bra* ; cf. Palay *brac* ; cf. FEW 1, 488b, BRACHYS (agasc. *brac* « court » 16^e s., gasc. *brac* « court »).
- brequère s. f. *Par métaph. litt.* « dommage touchant une personne (*ici* au cœur), brèche » S3 (2). ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *brequèro* « brèches d'un instrument tranchant » ; Mistral *brequèro* (gasc.) sous *brequero* ; Palay *brequère* ; FEW 15/1, 263b, *BREKA.
- brouni v. intr. « se faire entendre avec éclat, retentir » D51. ø D 1638 ; cf. Cénac-Moncaut *brounent* « bruissant, qui fait du bruit, strident » (Dastros) ; Mistral *brouni* (gasc. Dastros, Du Bartas) sous *broundi* ; Palay *brouni* sous *broundà* ; FEW 23, 202b, BRUIRE (Bayonne *brouni* « bruire, bourdonner » L).
- cadene s. f. *Par métaph. litt.* « les liens de l'amour, chaîne » S9, S12, *cadenes* (pl.) S9. D 1638 *cadèno* « chaîne » ; Cénac-Moncaut *cadeo* « chaîne » ; Mistral *cadeno* ; Palay *cadène* ; FEW 2, 498b, CATENA (LotG. *cadeno*).
- cap-hèr s. m. « bout ferré (de flèche) » *cap-hèrs* (pl.) S11. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; ø Mistral ; Palay *cap-hèr* « bout ferré » ; ø FEW 3, 470b, FERRUM.
- casau s. m. « terrain planté de végétaux utiles ou d'agrément, jardin » D62. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *casaou* sous *casal* ; Mistral *casau* ; Palay *casàu* ; FEW 2, 454a, CASALIS (gasc. [ka'zaw] « jardin » (déjà N), Agen *casal*).
- cep s. m. *Par métaph. litt.* « les entraves de l'amour, cep » S10, S12, *ceps* (pl.) S10. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *cep* ; Palay *cep* ; FEW 2, 691b, CIPPUS (fr. *cep* « pièces de bois auxquelles on attachait le prisonnier ; esp. de carcan dans lequel on plaçait les pieds et les mains, parfois aussi la tête du prisonnier pour l'exposer au public ou pour le torturer » 13^e s. – Pom 1671, abéarn. *seps* pl.).
- chaton s. m. « enfant espiègle, fripon » S1. D 1638 *chatôu* « fripon, broüillon » ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *chatoun* « petit garçon » ; ø Palay ; cf. FEW 2, 517a, CATTUS (mfr. *chaton* « t. de caresse à l'adresse des petits enfants » B Périers, vel. *chatou* M). – À propos de la glose « broüillon » de D 1638, cf. FEW 15/1, 296a, *BROD (mfr. frm. *brouillon* m. « celui qui embrouille les affaires » dp. Est 1549).
- cordet s. m. *Par métaph. litt.* « les liens

- de l'amour, cordeau » S5. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *courdèt* sous *courdeu* ; Palay *courdèt* « cordeau » ; FEW 2, 646a, CHORDA.
- [couré] s. m. *Par ext. litt.* « oiseau qui célèbre (qch) par son chant, chantré » *courés* (pl.) D62. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; ø Mistral ; Guy/Jeanroy 1902, 369 ; Palay *courè* « chantré » ; FEW 2, 651b, CHORUS.
- cousté ds he cousté loc. v. « tirer à côté de sa cible » S4. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *coustè*, *tira coustié* « frapper à côté » sous *coustié* ; cf. Palay *coustè* adj. « qui est à côté, contre » ; FEW 2, 1246b, COSTA (Toulouse *tiré coustiè* « manquer son but » G).
- cugnade s. f. « sœur du conjoint, belle-sœur » D73. D 1638 *cugnádo* sous *cugnàt* ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *cugnado* sous *cognat* ; Palay *cugnàt* ; cf. FEW 2, 843a, COGNATUS (béarn. [kɥnat] « beau-frère »).
- daune s. f. « (sous l'Ancien Régime) femme membre de la noblesse qui exerce une souveraineté, dame » D65. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *daouno* « dame, femme » (Dastros) ; Mistral *dauno* (gasc.) sous *dono* ø ce sens ; Palay *daune* ; cf. FEW 3, 124a, DOMINA (Bayonne *daoune* « maîtresse de la maison »).
- [débarra] v. tr. « lancer avec une arbalète, décocher » S2 (*débarres* ind. pr. 2). ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; cf. Mistral *desbarra* « partir, en parlant d'une arme à feu » ; cf. Palay *desbarrà* « défaire une clôture ; mettre en liberté » ; FEW 1, 258b, *BARRA. – On trouve une autre occurrence de ce verbe dans le *Gentilome gascon* (1610) de Guillaume Ader (Gimont, vers 1567-1638) : « Lou Gendarme acaouat tout prest à desbarra / Piques, lances, coutéts » (1610, 99).
- deguens prép. « à l'intérieur de, dans » S3. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *deguens* adv. « dedans » ; Palay *deguéns* sous *deguén* prép. adv. ; Mistral *deguens* sous *dedins* ; FEW 3, 31b, DEINTUS (Vic-Bilh *deguens*).
- denquio-cy loc. adv. « jusqu'au moment présent, jusqu'ici » D23. Cf. D 1638 *dinquios* « jusques » ; cf. Cénac-Moncaut *denquio* (Dastros), *dimco* ; Mistral *dinquio-ci* sous *denquio* ; cf. Palay *dénquio* sous *dénque* ; ALG 1004 (JUSQU'ICI) : aucune forme en [ɔ] n'est relevée dans le Gers, où sont répertoriées les formes [di(n)k(ɔ/a)si], mais [dinkɔsi] a été enregistré dans le département voisin des Hautes-Pyrénées ; FEW 4, 832b, HINC (Toulouse *dinquio* G).
- [desencruma] v. tr. « écarter les nuages du ciel, rendre le ciel clair » D69 (*desencrumes* ind. pr. 2). ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *desencruma* ; Palay *desencrumà* ; cf. FEW 2, 1383b, KRYMOS (Gers *encrumat* « couvert de nuages » ALF 343 p 669).
- [desherria] v. tr. « ôter les ferrements qui retiennent qch, déferer » S6 (*desberré* ind. prêt. 1). ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut (*berra* « ferrer ») ; cf. Mistral *desberra* (gasc.) sous *desferra* ; cf. Palay *desberrà* ; cf. FEW 3, 469a, FERREA (apr. *desferria* « délivrer des fers »).
- eichanta v. tr. « frapper de frayeur, effrayer » D10. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *eichanta* ø ce sens (« enchanter, ravir » Dastros) ; Mistral *echanta* ; Guy/Jeanroy 1902, 366 ; cf. Palay *echantà* ; FEW 22/1, 49a, EFFRAYER ; ÉPOUVANTER (Agen *echantá* « effrayer, rendre fougeux

- (cheval) », land. *eschantá* « effrayer, épouvanter ».
- [escanti] v. tr. « diminuer l'ardeur, l'intensité d'un sentiment, apaiser » S6 (*scanti* ind. prêt. 1). D 1638 *escanti* « éteindre, amortir » ; Cénac-Moncaut *escanti* « éteindre le feu, une chandelle » ; Mistral *escanti* ; Palay *escanti* « éteindre » ; FEW 3, 267b, EXCANDESCERE (gasc. *escanti* « apaiser (la querelle) » Ad 161, Ariège « apaiser » Am).
- [esmoucha] v. tr. « rendre moins aigu, é mousser » S7 (*smouché* ind. prêt. 1). ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *esmoucha* (bord.) sous *esmouta* ; Palay *esmouchà* ; FEW 6/3, 301b, *MUTTIU (béarn. Teste *esmouchá* « é mousser »).
- espia* s. m. « action de regarder, regard » D69. Cf. D 1638 *espia* « regarder » ; cf. Cénac-Moncaut *espia* « regarder » ; cf. Mistral *espia* v. tr. ; Palay *espia* ; FEW 17, 173b, *SPEHON.
- force s. f. « emploi de la force matérielle pour contraindre la volonté, violence » D45. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *forsso* « force, vigueur » ; Mistral *forço* ; Palay *force* ; Hu *force* « violence, acte de violence » ; cf. Dubois/Lagane/Lerond à *force* « par la violence, en violentant » ; cf. FEW 3, 726a, FORTIA (fr. *force* « violence, emploi de la force matérielle pour contraindre la volonté » dp. 12^e s., apr. *forsā*).
- [gouarde-cos] s. m. Fig. « ce qui empêche de verser dans l'erreur, dans la faute, garde-fou » *gouarde cos* D85. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *gouardo-cos* sous *gardo-cors* « garde du corps » ; ø Palay ; cf. FEW 17, 519b, *WARDON (mfr. *garde-corps* m. « lieu où l'on peut se mettre en sûreté » Froiss, « protection (sens moral) » Montaigne). – Mistral cite le vers de Du Bartas en exemple dans son article et en fait donc une interprétation différente de la nôtre.
- [gouera] v. tr. « se rendre compte de l'état d'esprit, des sentiments de qn, voir » *goué* (impér. 2) D73, D76, D77, D79, D83, *goué goué* D82. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *goué* « regarde bien, sois en certain » (Dastros) sous *gouera* « regarder, surveiller » ; Mistral *gouè, gueira* ; Guy/Jeanroy 1902, 369 ; cf. Palay *oè, oère* (imp. du v. *béde* « voir ») « vois, regarde », *guèro* (Haut Adour) interj. « vois » usitée au sens du fr. tiens ! la plupart du temps on redouble l'excl. : *guèro, guèro !* ; FEW 17, 538a, *WARON.
- goujon* s. m. « enfant de sexe masculin, garçon » D89. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *goujoun* « enfant, petit garçon » (Dastros) ; Mistral *goujoun* ; Palay *goujoun* ; FEW 4, 190b, GOJA (Lomagne *goujoun* « jeune homme »).
- grauè* s. m. « terrain plat couvert de sable et de graviers qui s'étend le long d'un cours d'eau, grève » D54. ø D 1638 ; cf. Cénac-Moncaut *grauè* « gravier, petits cailloux » ; Mistral *grauè* sous *gravié* ; Palay *grauè* sous *grabè* « grève de peu d'étendue » ; DAG 245a (GRÈVE, RIVAGE), 2-1 *graube* (Risclé 1496 [Gloss « graviers »]) ; cf. FEW 4, 254b, *GRAVA (lang. *graviè* « large grève », Castillon *grauè* « éboulis, tas de pierres »).
- guai* s. m. « émotion vive et agréable, joie » D51, D78, D82. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *gai* uniquement adj. « gai, joyeux » ; Mistral *gai* (gasc.) sous *gau* ; Palay *gay* ; FEW 16, 7a, *GAHEIS (gasc. *gai* « joie » Pt).

- halhe s. f. « flambeau » ds halhe deu jour loc. n. *poét.* « flambeau du jour, soleil » D58. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *bailbo* « flambeau, feu de joie » (Dastros) ; Mistral *balbo* sous *faio* ; Palay *halbe* « feu en général » ; FEW 3, 363b, FACULA (Teste *haille* « torche de bois résineux pour faire la pêche au flambeau », béarn. *halbe* « chandelle de résine ; torche ») ; cf. FEW 3, 602b, FLAMMULA (frm. *flambeau du jour* « soleil » *poét.*, depuis la fin du 17^e s.).
- her s. m. *Par méton. litt.* « arme en fer, fer » D22. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *her* « fer » ; Mistral *hèr* sous *ferre* ; Palay *hèr* ; cf. FEW 3, 470b, FERRUM (fr. *fer* « toute sorte d'armes en fer, glaive, poignard, fer de la lance, etc. » dp. 11^e s.).
- jouqué s. m. « dispositif constitué de barres de bois sur lequel on fait percher la volaille, perchoir » D12. Cf. D 1638 *jouquie* sous *jouc* « juchoir » ; Cénac-Moncaut *jouqué* « juchoir, endroit où couchent les poules » ; Mistral *jouque* sus *ajouquié* ; Palay *jouquè* ; ALG 433 (PERCHOIR) : le type *joquèr* est surtout caractéristique du Gers (nord et est) ; FEW 16, 288a, JUK (gasc. *jouqué* « perchoir à volaille » [Pt ; Deff XXIII, XXXII], Agen *jouquè*).
- jousté S5 : voir [ousta].
- jun s. m. *Par métaph. litt.* « (symbole de contrôle salutaire, de pouvoir bienfaisant), joug » D72. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; ø Mistral ; Palay *jû, jung* (Médoc) « joug » ; ALG 383 (JOUG) : 669 (Gimont), 669 NO (Saint-Sauvy) [zyn] ; cf. FEW 5, 71a, JUNGERE (apr. *jun* « joug » Foix 14^e s.). – Calque litt. du fr.
- ko s. m. « (l'organe central de la circulation du sang en tant que foyer des passions amoureuses), cœur » S3. Cf. D 1638 *cor* « cœur » ; Cénac-Moncaut *co* ; Mistral *co* (béarn.) sous *cor* ; Palay *cor* ; FEW 2, 1170a, COR (gasc. [kɔ] « organe central de la circulation du sang »).
- kot s. m. « partie du corps qui unit la tête au tronc, cou » S5. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *cot* « cou, col » ; Mistral *cot* (gasc.) sous *còu* ; Palay *cot* ; FEW 2, 911b, COLLUM (gasc. [kɔt]).
- laget s. m. *Fig.* « grand malheur, fléau » D88. Cf. D 1638 *flagél* « fleau » ; Cénac-Moncaut *lagets* « fléaux, outil à battre le blé » (Dastros) ; Mistral *blagèt* sous *flagèn* ; Palay *lajét* renvoie à *eslajèt* « fléau à battre les céréales » ; ALG 296 (FLÉAU) : la forme [la'ʒet] est surtout caractéristique du Gers (sauf sud-ouest et centre-sud) ; FEW 3, 596a, FLAGELLUM (Lagraulet [Gers] *lagèt* « fléau »). – Calque litt. du fr.
- lugran s. m. *Fig. litt.* « personne qui brille par ses qualités remarquables, astre » D60. Cf. D 1638 *Lugra* « l'étoile du matin, l'étoile de Vénus » ; Cénac-Moncaut *lugran* « grande étoile » ; Mistral *lugran* sous *lugar* ; Palay *lugnâ* sous *luga* « astre, Vénus » ; ALG 1012 (LUCANU, au sens général de « étoile ») : le type *lugran* est caractéristique de l'ouest du Gers et du nord-est des Pyrénées-Atlantiques ; DAG 41 (ÉTOILE), 2-1 *lugran* et ca. 1650 *lugas* (pl.) (AstrosG) ; cf. FEW 5, 428a, LUCANUS (Gers [lygrân] « étoile du matin » ALF 494 p 678).
- luneiche s. f. « petit passereau au plumage gris fauve, au chant mélodieux, linotte » D61. Cf. D 1638 *lunéysso* « linote » ; Cénac-Moncaut *luneycho*

- « sorte d'oiseau » (Dastros); Mistral *lunèicho* (gasc.) sous *lunèisso*; Palay *lunèycho*; FEW 5, 369a, LINUM.
- macau s. m. *Par métaph. litt.* « (symbolise le destin d'une communauté), bateau » D68. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; Mistral *Macau* n. de l. Macau (Gironde); Guy/Jeanroy 1902, 369 « esquif, barque »; Palay *macàu* « destin, sort »; cf. FEW 23, 92b, NAVIRE (Garonne *macalet* m. « bateau de la Garonne, 30 tonnes » Deff XXXI). – Mistral, qui cite le vers de Du Bartas, interprète *macau* comme un nom de lieu. Jeanroy et Guy (1902, 369) indiquent qu'ils n'ont trouvé aucune référence lexicographique pour ce terme et proposent le sens « esquif, barque » à partir de leur seule interprétation du vers. De toute évidence, Palay déduit lui aussi le sens de « destin, sort » du vers de Du Bartas qu'il cite. Le rapprochement avec le dérivé *macalet* confirme l'hypothèse de Guy et Jeanroy : *macau* désigne au sens premier un bateau. L'interprétation de Palay rend par ailleurs compte de l'emploi métaphorique qui en est ici fait par Du Bartas. La proposition de Mistral ne nous paraît en revanche pas envisageable.
- maignes s. f. pl. « manières affectées, minauseries » D34. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; Mistral *magno*; Guy/Jeanroy 1902, 367; Palay *magno* (Bigorre, Gers); FEW 6/1, 202a, *MANIA.
- males ds a-de-males loc. adv. « avec cruauté, méchamment » D92. D 1638 *a de malos* « malicieusement »; Cénac-Moncaut *a de malos* « méchamment, sérieusement, sans plaisanter » sous *malo*; Mistral *à-de-malos* (gasc.) « en mauvaise part, au sérieux, sans plaisanter; malicieusement, malgré soi » sous *malo*; Guy/Jeanroy 1902, 370; Palay *à de males* « méchamment, d'une façon mauvaise, dangereuse, maligne »; FEW 6/1, 125b, MALUS (Toulouse *à de malos* « avec violence » G).
- mans conj. « (conjonction adversative), mais » S12. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; ø Mistral; ø Palay; ø FEW 6/1, 30a, MAGIS. – Cette forme est peut-être fautive. Voir la note consacrée à ce mot.
- mauhazéc adj. « qui fait du mal, malfaisant » S1. Cf. D 1638 *mal-fazié* « malicieux, desobligeant, importun, qui se plaît à faire du déplaisir »; Cénac-Moncaut *maoubasèc* « malfaisant » (Dastros); Mistral *maubasèc* (béarn.) sous *maufasèire*; Palay *maubasèc* « malfaisant, méchant »; FEW 3, 352a, FACERE (béarn. Bagnères B. *maubasèc* « malfaisant »).
- meillengue s. f. « oiseau de petite taille, au plumage varié, mésange » D61. ø D 1638; Cénac-Moncaut *meilbengo*; Mistral *meibengo* (gasc.); Palay *meibéngo* (Gers); ALG 27 (MÉSANGE) : le type *meibenga* est notamment présent dans le Gers (sauf ouest); FEW 16, 546b, *MEISINGA (Gers [meɫɛ̃ŋɡɔ]).
- memoire s. f. « faculté de comprendre, de concevoir, de connaître, intelligence » D80. ø D 1638; Cénac-Moncaut *memorio* « mémoire »; Mistral *memòrio* sous *memòri* ø ce sens; Guy/Jeanroy 1902, 370 « intelligence »; Palay *memòri* « intelligence, savoir »; Hu *memoire* ø ce sens; Dubois/Lagane/Lerond *mémoire* ø ce sens; cf. FEW 6/1, 698b, MEMORIA (afr. mfr. *memoire* f.

- « bon sens » 14^e s. – Montaigne, Gdf; TL; Lac; Modus.
- merle s. m. « oiseau au plumage noir, remarquable par son chant, merle » D61. ø D 1638; Cénac-Moncaut *merle*; Mistral *merle*; Palay *mèrle*; ALG 1423 (partout); FEW 6/2, 36a, MERULA (occit. [mèrle]).
- mucha v. tr. « faire voir, montrer » D59. ø D 1638; Cénac-Moncaut *mucha* « montrer, laisser voir » (Dastros); Mistral *mucha*; Palay *muchà*; FEW 6/3, 94b, MONSTRARE (Agen *mucha*, gasc. id. N).
- mude adj. au f. « qui ne fait pas usage de la parole, muet » D23. ø D 1638; Cénac-Moncaut *mut*, *mudo*; Mistral *mut*, *mudo*; Palay *mut*, *mùdo*; FEW 6/3, 311b, MUTUS (Agen *mut* et f. *mùdo*, Gers [myt]).
- muralhes s. f. pl. « fortification d'une ville, murailles » D56. ø D 1638; Cénac-Moncaut *murraillo*; Mistral *muralbo* sous *muraio*; Palay *murrallbe*; cf. FEW 6/3, 243a, MURUS (béarn. *muralbè*).
- murtrère adj. au f. « qui cause la mort, meurtrier » S7. ø D 1638; Cénac-Moncaut *murtrè*, *-ro*; Mistral *murtrè* (gasc.) sous *murtrié*; Palay *murtrè* sous *murtrè*; cf. FEW 16, 583a, *MURÐRJAN (mfr. frm. *meurtrier* « qui assassine, qui cause la mort » Ind 1553 – DG, BibleGerPs 5, 7).
- [ousta] v. tr. « enlever (une chose) de l'endroit où elle se trouve, ôter » S5 (*jousté* ind. prêt. 1). ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; Mistral *ousta*; Palay *oustà*; FEW 7, 287a, OBSTARE.
- [pana] v. tr. *Fig.* « déposséder une personne de (son honneur), voler » D11 (*pane* ind. pr. 3). D 1638 *panà* « dérober »; Cénac-Moncaut *pana*; Mistral *pana*; Palay *panà*; ALG 1603 (notamment tout le Gers); FEW 7, 561b, PANNUS (Agen *paná* C).
- [pataqueja] v. intr. « battre plus fort que la normale (le sujet désigne le cœur) (*ici* en signe de joie), palpiter » D82 (*pataqueje* ind. pr. 3). D 1638 *pataqueja* « palpiter »; cf. Cénac-Moncaut *pataqueja* « frapper à coups redoublés, à tort et à travers »; Mistral *pataqueja*; Guy/Jeanroy 1902, 370; Palay *pataquejà*; FEW 8, 34a-b, PATT- (gasc. *pataquejà* « accabler de coups » 1567, Lavedan *pataqueyá* « battre fort [du cœur] »).
- pataquere s. f. « flèche lancée à l'aide d'une arbalète, trait » S2. ø D 1638 (*patacs* « coups »); ø Cénac-Moncaut (*pataca* « donner des coups »); ø Mistral (*pataca* « frapper, donner des coups »); cf. Palay *pataquère* « action de battre, de palpiter, battement; batterie, rixe »; FEW 8, 34a, PATT- (Agen *pataquèro* « trique » Cort.). – La source du FEW est le Glossaire dont Charles Ratier a accompagné son édition (1915) des œuvres de François de Cortète (Agen, 1586-Hautefage-la-Tour, 1667). Ratier ne signale pas sur quoi il s'est fondé pour établir son article *pataquèro* (ce mot était-il encore en usage de son temps?) et la fiabilité de son information nous paraît discutable. Voici l'occurrence de ce mot dans le texte de Cortète (éd. Ratier 1915, 144) : « Tu me disios tantòs que jou t'èi debandat / Un regard que semblabo un cop de pataquèro / Ta gran que tu mourios; e tu bibes enquèro. » Le fait que *pataquèro* apparaisse dans une comparaison associée au verbe *debanda* (« décocher ») laisse supposer

- que ce mot a plutôt rapport aux armes de trait. On pourrait donc finalement en faire la même interprétation que dans le sonnet de Du Bartas.
- [pela] v. tr. « ôter la peau, peler » D72 (*pelat* p. p.). ø D 1638; Cénac-Moncaut *pela* « peler »; Mistral *pela*; Palay *pela*; FEW 8, 483b, PILARE (gasc. [pe'la]).
- pinture s. f. *Fig. litt.* « représentation de qch, peinture » D33. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut (*pinruro*); Mistral *pinturo*; Palay *pinture* sous *pintrure*; FEW 8, 430a, PICTURA.
- pout s. m. « oiseau de basse-cour, mâle de la poule, coq » D12. *Cf.* D 1638 *pôul* « coq »; Cénac-Moncaut *pout* « coq »; Mistral *pout* sous *poul*; Palay *pout*; ALG 542 (COQ) : type *poth* dans le Gers à l'exception de l'extrême nord et du nord-ouest (type *hasan*); FEW 9, 536a, PULLUS (gasc. *pout* « coq » Ad 119).
- prou ds pauc ni prou loc. adv. « en aucune manière, ni peu ni prou » S4. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; *cf.* Mistral *pau o proun* « peu ou prou » sous *pau*; ø Palay; FEW 9, 418b, PRODE (apr. *pauc ni pro* « pas du tout », Toulouse *ni pauc ni prou* G).
- punte s. f. « extrémité aiguë d'un objet pouvant percer, pointe » S7. ø D 1638; Cénac-Moncaut *punto*; Mistral *punto* (gasc.) sous *pouncho*; Palay *punte*; FEW 9, 574a, PUNCTA (Agen *punto*).
- [raja] v. intr. *Par métaph. litt.* « briller avec éclat, rayonner » D60 (*raje* ind. pr. 3). D 1638 *raja* « luire, rayonner »; Cénac-Moncaut *raja* « éclairer, en parlant du soleil et de ses rayons »; Mistral *raja*; Palay *rajà*; DAG 47 (BRILLER [DES ASTRES]), 1-2 *raiaá*; FEW 10, 15b, RADIARE (béarn. *arrayá* « rayonner »).
- rampela v. intr. « chercher à égaler, à surpasser, rivaliser » D22. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; Mistral *rampela* « renchéir, rivaliser »; ø Palay; *cf.* FEW 25, 32a, APPELLARE (Agen *rampelar* « revenir de nouveau, doubler le jeu »).
- retourteils s. m. pl. « ornement de peu de valeur et de mauvais goût, colifichet » D34. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; Mistral *retourtil* « affiquet de femme, en Gascogne (16^e siècle) »; *cf.* Palay *retourtéllb* « méandre, va-et-vient; fuseau pour retordre; au fig. chinoiserie, chicane »; FEW 4, 771a, *INTORTILIARE. – Mistral glose, semble-t-il, *retourtil* à partir de la seule occurrence dans le vers de Du Bartas qui est cité. Jeanroy et Guy (éd. 1902, 367) éditent *retourtils* (leurs éditions de base donnent : *retourteis, retourteils et retourtis*) et ne proposent pas de sens pour ce mot. *Synon.* → *affiquets*.
- roussigno s. m. [rusi'no]. « oiseau migrateur au chant varié et harmonieux, rossignol » D61. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut (*arroussignol, rouchinol*); ø Mistral (*roussignôu*); ø ALG; ø Palay (*roussignoû* sous *rouchignoû*); la seule forme de ce type relevée par le FEW (5, 471b, *LUSCINIOLUS) est localisée dans l'Ardèche (Gilhoc). – Voir la note consacrée à ce mot.
- sadoura v. tr. *Fig.* « satisfaire (un désir), assouvir » D83. ø D 1638; Cénac-Moncaut *sadoura* « rassasier »; Mistral *sadoura* (gasc.) sous *sadoula*; Palay *sadourà*; FEW 11, 247b, SATULLUS (Ferrère, Aire, béarn. *sadourá* « rassasier »).
- saguens adv. « ici, à l'intérieur du lieu dans lequel se trouve le locuteur, céans » D77. ø D 1638; ø Cénac-Moncaut; Mistral *çaguens* (gasc.) sous *çasims*; ø Palay; *cf.* FEW 4, 784a,

INTUS (Toulouse *çazins* « céans » G ; béarn. *laguens* « là-dedans »).

seng s. m. « partie antérieure de la poitrine, sein » S11. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut (*sein* « sein, corsage de femme ») ; ø Palay ; Mistral *sen* ; cf. FEW 11, 650b, SINUS (fr. *sein* dp. Eneas, apr. *se*).

smouché S7 : voir [*esmoucha*].

suberne s. f. « violente perturbation atmosphérique (vent, pluie), tempête » *subernes* pl. D68. ø D 1638 ; ø Cénac-Moncaut ; Mistral *suberno* sous *souberno* ; Guy/Jeanroy 1902, 369 « marée » ; Palay *subèrno* « tempête » (Gers, Landes), « *Boubàuo un bent de subèrno*, il soufflait un vent tempétueux (Du Bartas) » ; DAG sous 257 (MARÉE HAUTE ; FLUX), 4-1 ; FEW 12, 442b, SUPERNUS (agasc. *sobern* m. « houle » ca. 1250, landm. *souberne* « marée montante », Teste *soubérne* « pluie et débordement »). – La référence de la

citation donnée par Palay est de toute évidence fautive.

traidou s. m. « qui agit avec perfidie (*ici* en parlant de l'amour), traître » S1. ø D 1638 ; Cénac-Moncaut *traidou* ; Mistral *trahidou* ; Palay *trahidoù* sous *traydoù* ; FEW 13/2, 153a, TRADITOR (Ariège *traidoù* « traître » Am), cf. FEW 13/2, 152b, TRADITOR (fr. *traître* « qui vous prend à l'improviste (en parlant de l'amour) » Rons ; Fur 1690-Trév 1771).

ubert p. p.-adj. *Abstr.* « qui révèle la loyauté (en parlant du visage), franc, sincère » *l'uberte* (f.) *fassie* D79. ø D 1638 ; cf. Cénac-Moncaut *ubri* « ouvrir » ; Mistral *ubert* « ouvert » ; Palay *ubèrt* « ouvert » ; cf. FEW 25, 2b, APERIRE (fr. *ouvert* « franc, sincère » dp. 1556) et FEW 25, 3a, APERIRE (frm. visage *ouvert* « assuré, confiant, serein » Montaigne ; Retz ; Diderot).